

"Le paysan lorrain"

LE CHIFFRE

SEMENCES

La surface en légumineuses atteint déjà 48.000 ha

«Il y a une dynamique sur les légumineuses en raison du plan protéines et des surfaces d'intérêt écologique», a déclaré Jean-Noël Dhennin, président de la FNAMS (agriculteurs multiplicateurs de semences), lors d'une conférence de presse à Paris, le 24 mai.

Ainsi, les surfaces en semences de légumineuses atteindraient fin mars 48.000 hectares contre 46.500 hectares en 2016.

L'augmentation est particulièrement marquée en luzerne et trèfle, les surfaces passant de 29.500 ha à 34.500 ha. Mais la FNAMS est inquiète : «L'interdiction des phytos sur les surfaces d'intérêt écologique pourrait faire retomber la dynamique».

A Bruxelles, des discussions sont en cours pour interdire l'utilisation des phytos sur les SIE dans le cadre de la simplification du verdissement de la PAC.

Par ailleurs, en semences de betteraves, les surfaces en multiplication augmentent de nouveau, passant de 5.100 ha en 2016 à 6.000 ha en 2017 (à fin mars). En 2016, la FNAMS avait déjà constaté une forte augmentation de la surface en semences de betteraves de 21 %. Quant aux potagères, elle estime que les surfaces sont sensiblement les mêmes entre 2016 et 2017, à 24.000 ha.

La FNAMS organise son congrès national à Nîmes le 9 juin. Jean-Noël Dhennin explique que le thème portera sur «l'innovation en parcelles de multiplication de semences». Pour faire face à des contraintes à venir (disparition des phytos, pression hydrique...), le congrès sera l'occasion de travailler sur le rôle de la robotique, le biocontrôle ou encore le numérique pour les agriculteurs multiplicateurs de semences.

La Presse Agricole de Lorraine

Toute l'info qui me concerne

PROJET INTERREG DEFI-LAINE

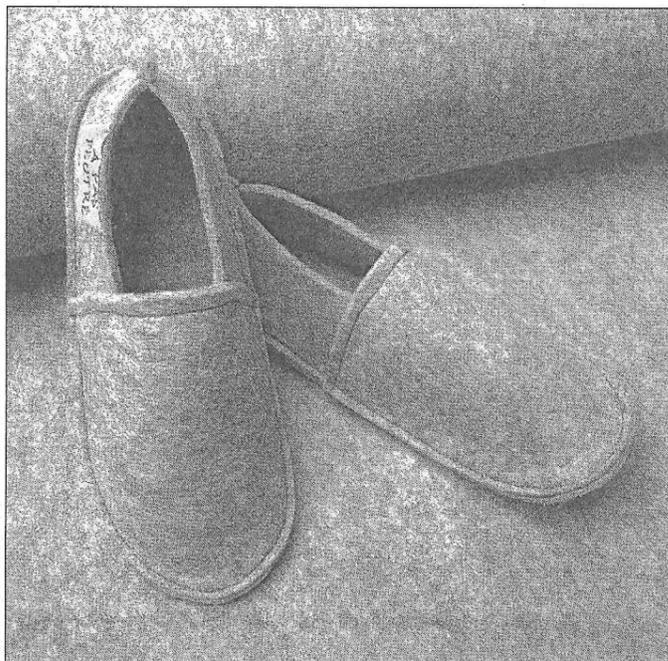
Recréer une filière locale de valorisation de la laine

Les partenaires du projet Interreg DEFI-Laine, lancé début 2017, œuvrent à la création d'une filière pérenne de valorisation locale des laines produites en Grande Région, avec un objectif : revaloriser le prix payé aux éleveurs. La laine est encore trop souvent considérée comme un sous-produit de l'élevage ovin.

«La laine est une matière naturelle, saine, biodégradable qui a de nombreux atouts : elle isole du froid, du chaud, et du bruit, elle résiste au feu, elle absorbe les composés organo-volatils toxiques, elle protège des UV...», rappelle Ygaëlle Dupriez coordinatrice de la filière laine en Belgique et du projet transfrontalier DEFI-Laine lancé en avril dernier à l'occasion de la fête de la laine à Pixérécourt. Alors que la laine de la Grande Région est en grande majorité exportée et transformée en Asie, Wallons, Luxembourgeois et Lorrains ont choisi de s'unir pour redynamiser la filière laine sur la Grande Région.

En Belgique, l'association Filière Laine a vu le jour il y a sept ans. Elle accompagne la création de nouveaux produits, fait la promotion de la laine et encourage la formation des éleveurs. Entre 2012 et fin 2016, près d'une quarantaine de nouveaux produits à base de laine ont vu le jour en Wallonie.

«Nous avons ressenti le besoin d'élargir le territoire pour pérenniser notre développement. La Lorraine compte beaucoup plus de moutons que la Belgique, et a une expertise plus poussée sur l'élevage ovin et des filières de formation bien développées. Le Luxembourg est plus spécialisé sur la communication grand public. Nous avons choisi d'ajouter nos expériences», explique Ygaëlle Dupriez. Les trois régions travaillent ensemble depuis 2014 pour dégager des axes de travail communs et trouver des partenaires avec pour objectif de recréer une filière pérenne de valorisation locale des laines produites en Grande Région (Lorraine, Luxembourg, Wallonie). Le potentiel de production de laine sur la Grande



«Chaque race a une laine différente qui entrera dans la composition de produits différents : une laine gonflante sera, par exemple, privilégiée pour la conception de matelas, une laine fine pour la réalisation de vêtements», explique Ygaëlle Dupriez, coordinatrice du projet DEFI-Laine.

Région est estimé à environ 419 tonnes par an dont 19 t pour le Grand-Duché de Luxembourg, 35 t pour les provinces wallonnes de Liège et Luxembourg et 365 t pour la Lorraine. Labellisé début 2017, jusqu'au 31 décembre 2019, le projet DEFI-Laine rassemble des partenaires de tous horizons, des fédérations d'éleveurs aux métiers d'art. Pour la Lorraine, le Parc naturel régional de Lorraine, AGRIA Grand Est, ALEXIS-Lorraine et EPL 54 sont partie prenante du projet.

Etat des lieux du secteur de la laine

Quatre grandes actions ont été identifiées. La première concerne la structuration de la filière. «Dans un premier temps nous allons dresser un état des lieux du secteur de la laine. Nous menons actuellement une enquête auprès des éleveurs ovins de la Grande Région pour connaître la race, la quantité de laine, les pratiques de tontes et commercialisation», indique Ygaëlle Dupriez. L'enquête concerne aussi les artisans : où ils se fournissent en laine, quels produits ils fabriquent. «Ensuite, avec tous ceux qui le souhaitent, nous pourrions créer une structure transnationale qui serait force de propositions et d'actions».

Le deuxième axe de travail porte sur le développement de produits. Différentes actions sont menées au sein de cet axe, à commencer par l'accompagnement gratuit de projet. «Toute personne qui a un projet, du plus petit au plus gros, peut venir nous voir : éleveur, designer, artisan... Je réalise l'accompagnement technique et économique par ALEXIS-Lorraine. Preuve qu'il y a un réel besoin, en un mois de temps, quatre demandes d'accompagnement nous sont déjà parvenues», assure Ygaëlle Dupriez. D'autres actions vont également être lancées : développement d'un produit industriel en partenariat avec AGRIA Grand Est et CELABOR, un concours à destination des designers, la création de produits issus de moutons pâturant dans les réserves naturelles et les parcs naturels régionaux, la création d'un bâtiment témoin (isolation thermique et acoustique, ameublement) à Bataville (57)...

Revaloriser le prix de la laine

Dans le cadre de la troisième action, les partenaires vont travailler sur un dispositif innovant de collecte et de vente des laines. «Aujourd'hui, les laines de la région sont achetées par un négociant de Moselle qui envoie tout en Chine car il n'y

a pas de transformation locale», constate Ygaëlle Dupriez. En outre, la laine est achetée à prix bas. «D'après nos estimations, la production de laine coûte entre 3 et 5 €/kg alors qu'elle est vendue entre 0,2 et 1,4 €/kg. Au travers du projet DEFI-Laine, nous souhaitons revaloriser le prix payé aux éleveurs et les impliquer dans la filière de valorisation. Il faut savoir que les pratiques d'élevage (paillage, position des râteliers...) ont un impact sur la qualité de la laine. Des progrès peuvent être réalisés». Partenaire de la première heure, le lycée agricole de Pixérécourt (54), travaille sur le dispositif innovant de collecte. «Les éleveurs intéressés pour participer peuvent prendre contact avec Yannick Mousseron de l'EPL 54», indique la coordinatrice.

En parallèle, les partenaires souhaitent travailler avec un certain nombre d'éleveurs volontaires pour trier, décrire et photographier au moins un lot de leur laine. «Un échantillon sera envoyé gratuitement dans un laboratoire. L'éleveur recevra la carte de visite officielle de son lot de laine selon les standards internationaux. Les analyses alimenteront une base de données qui permettra de trouver la meilleure valorisation possible pour chaque lot», appuie Ygaëlle Dupriez.

Dernier volet du projet DEFI-Laine : la communication. Plusieurs actions vont être mises progressivement en place : création d'un site internet dédié, conception d'un circuit découverte, organisation de journées portes ouvertes, de fêtes de la laine, création d'une Maison de la laine...

Hélène FLAMANT

Les prochaines sessions de formation

- Les 22, 23 et 24 novembre prochains, le lycée agricole de Pixérécourt accueillera une formation de trois jours sur l'élevage ovin et la biodiversité, l'impact des pratiques d'élevages, la tonte et la connaissance de la laine.
- Les 20, 21 et 22 mars 2018, le lycée agricole de Mirecourt accueillera une formation professionnelle à la tonte des moutons.

MONTÉ / EN KIT STANDARD / SUR-MESURE

CONSTRUCTIONS METALLIQUES DE DOUZY

CMD
03.24.26.42.80
CARDOT

CHARPENTE METALLIQUE
COUVERTURE
BARDAGE
SERRURERIE

BÂTIMENTS AGRICOLES
ÉLEVAGE
STOCKAGE
TOUTES DIMENSIONS

Tél. 03 24 26 42 80 - 08140 DOUZY
www.cmdcardot.fr accueil@cmdcardot.fr